service sanitaire fut organisé par la Croix-Rouge. Les révolutionnaires respectèrent la croix rouge et s'abstinrent de tirer sur des hôpitaux ou voitures d'ambulance.

A Malte, du 8 mai 1915 au 31 mars 1916, des approvisionnements en matériel ont été répartis pour une valeur de 55,340 Lst., 55,136 colis ont été distribués, et 55,749 soldats ont été servis dans les salles de rafraîchissements.

Le nº 71 des sommaires bi-mensuels (quinzaine se terminant le 24 juin) publie une lettre de Sir John Furley sur la visite qu'il a rendue à Genève, au Comité international, au début de juin, et sur l'inspection des dépôts de prisonniers anglais qu'il a faite à Château-d'Œx. Il y exprime son entière satisfaction de ce qu'il a vu et son admiration pour les soins prodigués par la Suisse aux blessés de l'armée britannique.

GRÈCE

La Croix-Rouge hellénique en 1915

Le Comité d'Athènes a bien voulu nous adresser le résumé suivant en français, du rapport qu'il publie annuellement en grec, sur son activité [1].

« Pendant l'année écoulée 1915, la 39e depuis sa fondation, la Croix-Rouge hellénique a principalement fixé son attention sur la préparation et l'approvisionnement de matériel sanitaire en vue de compléter ses ambulances et ses hôpitaux fixes, tout en maintenant, d'autre part, pendant un certain temps encore, ses missions médicales en Serbie et au Monténégro. Le Conseil d'administration a en outre porté ses soins sur l'instruction plus complète des sœurs auxiliaires, des infirmières et des ambulanciers, ainsi que sur la création de sections de la Croix-Rouge hellénique en province et parmi les colonies grecques à l'étranger.

---

[1] Voy. aux *Ouvrages reçus* p. 261.

« L'étendue qu'a prise la guerre européenne a aussi amené le Conseil à créer deux commissions, l'une pour les prisonniers de guerre et l'autre pour les réfugiés.

« Nous donnons ci-dessous quelques détails sur chacune de ces questions :

« *Augmentation du matériel.* — Le Conseil a commencé par compléter le matériel de ses ambulances chirurgicales dans leurs moindres détails ; il a ensuite préparé tout le matériel nécessaire pour l'installation et le fonctionnement de 5 hôpitaux fixes pour blessés, de 3 hôpitaux pathologiques (de 100 lits chacun), et de 3 pavillons isolés, pour les cas de maladies contagieuses ; un bateau réquisitionné, l'*Arcadia*, a été également aménagé pour servir de navire-hôpital ; aux couchettes existantes du bateau il a été ajouté 60 lits suspendus, système Linxweiler. Trois nouveaux automobiles Fiat ont été achetés pour le transport des blessés. La valeur du matériel sanitaire s'est ainsi élevée à Dmes 313,122 de Dmes 180,965 50 qu'elle était en 1914.

« *Ecoles d'infirmières et d'ambulanciers.* — Les cours théoriques de ces écoles, ainsi que le service d'exercices pratiques dans les hôpitaux, ont été suivis avec résultats très satisfaisants, par bon nombre de dames, de demoiselles et de boys'scout, tant à Athènes qu'en province.

« *Nouvelles sections de la Croix-Rouge.* — Le but de la création de ces sections est de répandre les principes de la Croix-Rouge, de faire de la propagande pour recruter des membres et attirer des infirmiers et infirmières, de créer des écoles pour les instruire, et de préparer et emmagasiner sur place du matériel pour les hôpitaux, de façon à pouvoir suffire aux premiers besoins en cas de guerre ou d'épidémies.

« Des sections nouvelles ont été instituées en 1915 à Janina, Serrès et Patras, ainsi que dans les colonies helléniques du Caire et d'Alexandrie en Egypte.

« *Missions en Serbie et au Monténégro.* — La mission envoyée en Serbie sous la direction du Dr Nomicos, y a travaillé depuis le 24 septembre 1914 jusqu'au 19 février 1915, d'abord à Kraguyevatz, puis à Uskub ; elle a hospitalisé en tout 1,519 blessés, représentant 39,976 journées

de maladies. Le personnel de cette mission a travaillé pendant tout ce temps intensivement et vers la fin de son séjour en Serbie, il n'a pas pu échapper à la contagion du typhus exanthématique: 5 infirmières, parmi lesquelles la directrice Mme Papadopoulo, le Dr Savidès et le chef de la mission Dr Nomicos en ont été atteints ; mais heureusement transportés à temps et soignés en Grèce, ils ont tous été sauvés.

« La mission envoyée au Monténégro a travaillé à Gorarda, Plevlia et Podgoritza, depuis le 16 septembre 1914 jusqu'au 19 février 1915, ayant hospitalisé en tout 1,424 blessés et malades.

« En dehors des missions ci-dessus, la Croix-Rouge hellénique a envoyé à la Croix-Rouge serbe une quantité de coton hydrophile dans des moments où cette dernière en était dépourvue.

« *Commission pour les prisonniers de guerre.* — Le Conseil, se conformant aux décisions prises et aux vœux exprimés à la Conférence internationale de 1912, à Washington, a constitué une Commission spéciale [1], avec mission de fournir tout renseignement aux parents des prisonniers, de dresser les listes de ceux-ci, et de leur faire parvenir toutes lettres, sommes d'argent ou paquets. Cette commission, ayant offert son entremise entre les belligérants, a commencé à fonctionner depuis le mois de juillet 1915. Ses travaux ayant pris un grand développement, elle a dû faire appel au dévouement d'une trentaine de dames et demoiselles d'Athènes, qui, occupées toute la journée, aident la Commission à répondre aux milliers de demandes de renseignements qui lui sont adressées de tous les pays belligérants. Une seconde commission a été instituée dans le but de venir au secours des prisonniers et de donner des soins aux réfugiés.

« *Timbre facultatif. Dons.* — Sur l'initiative de S. M. la Reine, présidente de la Croix-Rouge, on a créé et mis en circulation un timbre supplémentaire et facultatif de la Croix-Rouge de 5 centimes. La vente de ce timbre en 1915 a rapporté 27,000 Dmes.

---

[1] Voy. T. XLVI, p. 235.

« Les dons faits à la Croix-Rouge hellénique en 1915 s'élèvent à Dmes 66,442 05.

« *Finances.* — Le budget ordinaire de l'exercice 1915 prévoyait la somme de Dmes 47,599 35 aux recettes et celle de Dmes 31,143 95 aux dépenses. Les recettes extraordinaires se sont élevées à Dmes 93,442 05 et les dépenses extraordinaires à Dmes 245,038 80. Il est à noter que ces dépenses représentent plutôt une transformation de capitaux que des véritables dépenses, car la plus grande partie a été employée à la construction de magasins de la Croix-Rouge et à l'achat de matériel.

« L'actif de la société, de Dmes 1,420,171 48 au 31 décembre 1914, s'est élevé à Dmes 1,461,334 88 au 31 décembre 1915, malgré la diminution subie par suite de la dépréciation des valeurs en portefeuille, lesquelles sont ramenées au bilan au cours du 31 décembre 1915. Il y a toutefois lieu d'observer que l'actif productif de la Société a été réduit de Dmes 1,158,752 50 qu'il était au 31 décembre 1914 à Dmes 993,339 38 au 31 décembre 1915. »

ITALIE

La lutte contre la malaria dans la campagne romaine et les marais Pontins en 1915

La guerre dans laquelle l'Italie s'est jetée en 1915, aux côtés de la Triple-Entente, ne l'a heureusement pas empêchée de poursuivre les œuvres d'assainissement social dont la continuité est une condition essentielle de succès, telle que la lutte contre la malaria.

Le rapport du professeur Postempski, qui dirige cette tâche depuis un grand nombre d'années, relate les difficultés que la mobilisation créa dans la disponibilité du personnel médical. On réussit pourtant à organiser, comme les années